

## Pour vous, c'est quoi le Grand Genève ?



Olivier Dufour, président du Forum d'agglomération du Grand Genève, membre du Comité du Club en fauteuil roulant Genève. Photo Olivier DUFOUR

« Le Forum d'agglomération rassemble les acteurs de la société civile français et suisses »

« La frontière est une couture qui nous lie. Pour moi qui ai grandi à Genève, il a toujours été évident que notre bassin de vie ne s'arrêtait pas aux frontières cantonales. Bien avant l'entrée en vigueur des accords bilatéraux de 2002, il y avait déjà des dispositifs de coopération, que l'on songe à la zone franche par exemple. Le rôle du Forum d'agglomération est de rassembler les acteurs de la société civile français et suisses – associations, entreprises, etc. – pour réfléchir et trouver ensemble des solutions aux difficultés qui pourraient apparaître, notamment liées à nos différences législatives. La crise sanitaire de 2020 et la fermeture de la frontière, nous ont montrés à quel point nous étions interdépendants, mais aussi à quel point nous pouvions trouver des solutions rapidement. Ces dernières années, la réalisation la plus concrète du Forum pour la vie des habitants est peut-être le retour de la RTS sur la TNT (télévision numérique terrestre) en France. Nous avons aussi participé à la préparation du Projet d'agglomération 4. Actuellement, nous travaillons sur la mobilité active, particulièrement celle des piétons. Le Forum mène aussi une réflexion sur les espaces naturels partagés, comme le Salève, avec les impératifs de la transition écologique. Le Forum réfléchit également à la gouvernance du Grand Genève, en particulier la façon dont les opinions des habitants pourraient être pris en compte. »



Claude Farine, membre du Forum d'agglomération du Grand Genève, membre de l'Association Transport et Environnement. Photo Région de Nyon

« Avancer tous ensemble, malgré les différences de pratiques et de besoins »

Nous sommes dans un moment de transition, tout cela prend du temps, c'est normal. Beaucoup de projets sont en cours de réalisation et d'autres en attente. Nous prenons un virage vers une mobilité durable, ce qui nous invite tout à la fois à revoir nos habitudes de déplacement et à faire preuve de patience. Le district de Nyon est l'un des plus motorisés du canton ; c'est un grand défi de changer ses pratiques. Des efforts considérables ont été réalisés en ce qui concerne les transports en commun. Huit millions de voyageurs transportés en 2019, ce n'est pas rien! Aujourd'hui, les déplacements sur Genève se font plus facilement et rapidement en train qu'en voiture. Tous les jours, de nouvelles solutions sont proposées pour répondre à des besoins croissants. Les projets de l'agglomération nous permettent d'avancertous ensemble, malgré les différences de pratiques et de besoins entre districts, et de voir les choses à plus long terme.



Nathalie Hardyn, directrice adjointe Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, membre du Forum d'agglomération

« Nous vivons le Grand Genève sans forcément sentiment d'appartenance »

« Nous vivons dans le Grand Genève sans forcément avoir un sentiment d'appartenance à cette métropole. Nous restons avant tout Genevois, Haut-Savoyards, Nyonnais ou Aindinois. Les échanges sont très intensifs sur le plan économique, social et culturel. Les entreprises genevoises ont besoin de la main-d'œuvre régionale car le canton compte davantage d'emplois que sa population active. Revers de la médaille, les entreprises françaises peinent à recruter dans l'industrie, les services ou la santé. Faute de logements dans leur canton, des Genevois déménagent en France avec les problèmes que cela pose dans les communes concernées. Même si nous avons tous tendance à voir surtout les inconvénients de l'interdépendance de nos territoires (embouteillages, tourisme d'achat, prix du foncier, sentiment "anti-frontalier"), nous vivons dans une région très dynamique où la qualité de vie est finalement jugée bonne par ses habitants. Le sentiment d'appartenance ne se décrète pas mais peut-être faudrait-il davantage rappeler que le Grand Genève apporte beaucoup à chacun, même à ceux qui ne pensent pas en profiter».



Michel Hirsig, retraité, 74 ans. Photo Laurent Grabet

« Une instance nécessaire avec la frontière »

« Le Grand Genève est clairement incontournable pour que notre canton, et son économie notamment, puissent continuer à se développer harmonieusement. Cette instance suprarégionale est nécessaire ne serait-ce qu'à cause des quelques 120km de frontière que nous avons avec la France. J'ai constaté maintes fois sa pertinence lorsque je travaillais encore à la direction de Transports publics genevois (TPG). Cette structure permet de gommer les difficultés posées par le fait qu'il y a dans la France centralisée au moins cinq niveaux de décision contre trois seulement en Suisse. Elle permet peut-être aussi d'obtenir plus facilement des financement fédéraux pour des projets portant une vision d'ensemble et de long terme bien pensée. Le Léman Express et le CEVA sont clairement les réalisations les plus abouties du Grand Genève à ce jour. Elles permettent de fluidifier le trafic transfrontalier, qui en a grand besoin, et de gagner donc du temps et des nuisances sonores et de pollution. L'accent mis par le Grand Genève sur une gestion intelligente et durable de l'environnement va aussi dans le bon sens. »



Sawssen Chenna, pré-apprentie, 19 ans. Photo Laurent GRABET

« Des projets chers aux jeunes de ma génération »

« Pour moi, le Grand Genève, c'est avant toute chose, le Léman Express. Comme beaucoup de copains ou de personnes de ma famille, je l'utilise quasi quotidiennement et j'y gagne du temps précieux et pas mal d'énergie. Depuis sa mise en place, la circulation est moindre en ville. Il y a moins de bouchons que quand j'étais gamine même si la situation est encore très loin d'être idéale... Ensemble, on est toujours plus forts et ouverts. Chacun apporte ses arguments ce qui permet de tirer ensuite tous à la même corde et dans la meilleure direction. Je constate aussi que cette instance franco-suisse porte des projets durables et écologiques qui sont très chers aux jeunes de ma génération. Je pense à la voie verte mais aussi aux applications smartphone mises sur pied pour favoriser le covoiturage ou s'informer en temps réel de la qualité de l'air. Élles peuvent avoir l'air un peu gadget mais elles ne le sont pas. Car tout ce qui contribue à un éveil des consciences sur ces questions est bienvenu et même s'il y a encore tant à faire!».